

Romains 8.38-39 : Oui, j'en ai l'absolue certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, 39 ni ce qui est en haut ni ce qui est en bas, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous arracher à l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur (Semeur).

THEME : ETRE CONSCIENT DE LA REALITE DE L'AMOUR DE DIEU

Introduction

Dans ces moments difficiles, il est facile et difficile d'être inspiré au point de trouver un sujet de prédication. Facile parce que les événements autour de nous peuvent nous pénétrer au point de susciter en nous quelques pensées ; difficile car en pensant à ce que pourrait nous arriver ou arriver à des proches parents ou amis, nous sommes dans l'incapacité de toute réflexion. En effet le monde entier bouge. Quand nous lisons Joël 2.1-11, nous ne trouvons pas une image qui colle à cela. Mais les événements au Japon, en Afrique du nord et chez nous ici, peuvent soutenir « le jour du seigneur » dont il est question dans le livre de Joël. Face à cela, il nous faut trouver des paroles d'assurances qui pourront nous tranquilliser et nous permettre de mener à bien la mission que Christ nous a confiée. C'est ainsi que nous pensons que le texte de Romains 8.38-39 pourra nous servir dans cet optique.

1. L'épître aux Romains

L'épître aux Romains est non seulement la plus longue des épîtres de Paul, mais aussi, elle a joué un rôle fondamental sur le plan doctrinal et historique de l'église.

2. Situation du texte

Parmi plusieurs raisons évoquées par les commentateurs, en ce qui concerne les objectifs de la rédaction de l'épître, nous retenons celle qui dit que Paul avait entendu parler d'une division au sein de la communauté

chrétienne de Rome, entre croyants juifs et croyants non juifs. Alors, il développe dans sa lettre la théologie qui servira de fondement à son appel : que les deux groupes s'acceptent l'un l'autre. L'épître aux Romains peut être divisée en six parties :

Introduction de la lettre (1.1-17)

L'Évangile comme justice de Dieu, reçue par la foi (1.18-4.25)

L'évangile, une puissance de Dieu pour le salut (5.1-8.39)

L'Évangile et Israël (9.1-11.36)

L'Évangile et la transformation de la vie (12.1-15.13)

Conclusion de la lettre (15.14-16.27)

Le texte étudié est la conclusion de la troisième partie (l'Évangile, une puissance de Dieu pour le salut, (8.38-39).

3. Délimitation du texte

Le texte couronne le volet que plusieurs appellent l'hymne à l'amour de Dieu. En fait au lieu d'un hymne à la louange de l'amour de Dieu, c'est un plaidoyer que Paul prononce ici en sa faveur.

4. Structure littéraire du texte

Les deux versets (8.38-39) constituent une conclusion au discours que Paul a commencé au début du chapitre. Ces versets constituent aussi un exposé des convictions qui animent l'apôtre. Il donne un témoignage de la certitude d'être unis au Christ. Ce témoignage consiste à énumérer une série de causes susceptible de « nous séparer » de l'amour de Dieu qui est manifesté à travers Christ Jésus. Dans les versets précédents, Paul parle de cet amour du Christ, mais ici cet amour a son origine dans celui de Dieu faisant du Christ l'agent, lui-même plein d'amour pour l'humanité qu'il sauve.

5. Analyse littéraire

8.38

La question est toujours : Qui pourra nous séparer de l'amour de Christ ?
(verset 35)

Aux versets 36 et 37, Paul a répondu pour les souffrances que les hommes infligent. Mais le chrétien n'a-t-il point d'autre adversaire ou d'autre péril à redouter !

L'apôtre exprime sa ferme conviction (verbe au parfait : *j'ai été et je suis persuadé*) qu'il n'est aucune puissance sur la terre et dans le ciel, dans le présent et dans l'avenir, qui puisse nous séparer de l'amour que Dieu nous a montré en Jésus-Christ (verset39).

Ces puissances adverses semblent groupées par paires. La **mort**, qui guettait sans cesse les premiers chrétiens, nous guette encore aujourd'hui. Ce roi des épouvantements, qui, dans tous les temps, soumet notre foi à la suprême épreuve.

La **vie**, il faut nécessairement exclure ici le sens positif que ce terme a dans d'autres lettres de Paul. Il s'agit ici de la vie naturelle dont la sauvegarde peut devenir le principal souci en cas de danger et provoquer le reniement. Cette vie, avec ses mille occasions de dissipation et de tentation et tous ses douloureux et insondables mystères, pourrait-elle nous séparer pour toujours de Celui que nous avons reconnu comme notre Sauveur ? (2Timothée 1.12)

Les anges et les dominations dont il s'agit ici, sont des êtres surnaturels maléfiques qui peuvent nous troubler au risque de nous distraire. Les **anges** sont probablement de mauvais anges, des anges de Satan, (2Corinthiens 12.7) car il est invraisemblable qu'un bon ange pût faire l'œuvre de mort de nous séparer de Christ.

Les **dominations** sont des puissances opposées au règne de Dieu (comparez 1Corinthiens 15.24 ; Ephésiens 6.12 ; Colossiens 2.15).

Le couple suivant oppose **le présent et l'avenir** que nous retrouvons également en 1 CO 3.22. Dans cette personnification on peut voir l'expression des risques et de l'insécurité qui marquent l'existence humaine.

A la suite de la seconde paire se lit le terme isolé de *puissances* qui désigne d'une manière générale toutes les *puissances* quelconques que l'on pourrait supposer en plus de tout ce qui a été énuméré.

A cette première antithèse des termes les plus généraux, l'apôtre ajoute l'énumération de tout ce qui pourrait menacer le croyant.

8.39

Hauteur et profondeur. Il ne faut pas chercher à préciser ce que l'apôtre a voulu désigner par ces deux derniers termes ; il les prend à dessein dans leur sens le plus général, pour qu'ils embrassent tous les obstacles imaginables que le croyant pourrait rencontrer. D'autres voient l'opposition du ciel et de l'enfer, (Ephésiens 4.8-9 ; Psaumes 139.8) ou celle de tout ce qui nous élève spirituellement : visions, rêve, etc., (2 Corinthiens 12.1) et de tout ce qui exerce sur nous une action déprimante, nous fait passer par les profonds abîmes de la tristesse, du doute et du désespoir ; (Marc 14.34 et ss).

De même, le dernier terme de l'énumération, également isolé : ***ni aucune autre créature***, est destiné à mentionner n'importe quel être créé qui aurait été omis dans la liste précédente.

Certaines versions ont traduits par : quelque autre *création*. L'apôtre émettrait la supposition d'une nouvelle création qui se serait substituée à la création actuelle, et il se demanderait si, dans ce monde nouveau, nous pourrions oublier l'amour de Dieu en Jésus-Christ.

Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ, notre Seigneur. Christ est le garant de l'indéfectible attachement de Dieu à ses enfants que nous sommes ; c'est en Christ que nous possédons cette grâce. Dieu ne peut

pas cesser de nous aimer tout comme il ne peut cesser d'aimer son fils unique. Nous rendons gloire à Dieu de ce qu'un pauvre pécheur peut célébrer en un tel langage l'assurance de son salut !

6. Lecture théologique

Dans ces versets, Paul donne livre cours aux convictions qui le pénètrent et l'animent. Et nous, est-ce que nous pouvons aujourd'hui avoir cette conviction avec tout ce que se passe autour de nous ? Est-ce que nous pouvons avoir cette conviction quand au milieu de la nuit des armes crépitent tout près de notre maison ? Est-ce que nous pouvons avoir cette conviction quand notre vie est menacée d'une manière ou d'une autre ? Oui, nous pouvons être rassurés que l'amour de Dieu ne nous décevra jamais. Christ a vaincue la mort. Il traversera avec nous le sombre passage. Tout ce que nous avons à faire, c'est de nous fier à Dieu et être convaincus qu'il tiendra ses promesses, aussi improbable que cela puisse parfois paraître dans les circonstances que nous traversons.

Enfin, pour atteindre une telle stabilité, et marcher dans l'amour de Dieu, nous devons être ce que l'apôtre Paul recommande aux Philippiens et qui a été prophétiquement tiré comme verset de l'année par le doyen: Au reste, frères, tout ce qu'il y a de vrai, tout ce qui est noble, juste, pur, digne d'être aimé, d'être honoré, ce qui s'appelle vertu, ce qui mérite l'éloge, tout cela, portez-le à votre actif.

Amen !